SPELEO-CLUB DE LA FACULTE DES SCIENCES D'ORSAY -91-

S . C . O . F .

EXPEDITION SPELEOLOGIQUE

-E T E I 9 7 5-

A M I E V A

PICOS DE EUROPA

ASTURIAS - ESPAGNE

Nous tenons à remercier tout particulièrement :

- LA FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE (FFS)
- LE COMITE DES GRANDES EXPEDITIONS SPELEOLOGIQUES FRANCAISES A L'ETRANGER
- LE COMITE NATIONAL ESPAGNOL DE SPELEOLOGIE
- LE COMITE REGIONAL DU NORD OUEST ESPAGNOL DE SPELEOLOGIE
- LA COMMISSION DE CONTROLE DES ACTIVITES SPELEOLOGIQUES DES PICOS DE EUROPA (CAEPE)

pour leur collaboration administrative et spéléologique dans l'organisation de l'expédition, et

- ALIMENTOS ASTURIAS S.A.
- CAMPING GAZ
- JET GAZ
- WANDER - OVOMALTINE

qui nous ont apporté un soutien matériel.

Grâce à tous nous avons pu mener à bien notre expédition.

— EXPEDITION LEGERE SUR LE VERSANT OUEST DU MASSIF DU CORNION —

PICOS DE EUROPA OCCIDENTALES - ASTURIAS - ESPAGNE

... EN GUISE D'INTRODUCTION ...

Le Spéléo-Club de la Faculté d'Orsay et la Section Spéléo de l'Association Sportive des Etudiants de l'Université Paris-Sud ont organisé pendant l'été I975, du I2 au 28 Août, et ce pour la quatrième année consécutive une expédition spéléologique commune sur le versant Nord du Massif Occidental des Picos de Europa.

Parallèlement, trois membres du SCOF : Paul BENOIT, Jean-Marie HACHETTE et Hubert FABRIOL, se basant sur des observations des années précédentes, ont choisi comme objectif le versant Ouest du dit Massif. Il s'agit du Jou Uuengu et de la Canal de Ozania. On y accéde soit par AMIEVA, à partir de la C 637 à I5 Km au Sud de CANGAS DE ONIS, soit par CONVADONGA et le Lago Enol.

La particularité de cette zone réside dans sa totale virginité jusqu'à 2000 m, au dessus, le sentier qui vient du col de la Mazada 2I35 m a déjà permis des explorations spéléos de la part de Catalans Espagnols et de Français du SCAL. Ceci est du au fait que les difficultés d'accés à la zone comprise entre I500 m et 2000 m en interdisent toute approche aisée. Par AMIEVA, la montée s'effectue en 3 heures par un sentier acrobatique, presque effacé et comportant deux passages de véritable escalade (3ème degré) ; par le Lago Enol, le sentier est inexistant dans la fin du parcours et oblige à franchir un col à I950 m, 3 h 30 mn de marche.

... PARLONS UN PEU DE NOS MOYENS ...

Le souci principal a donc été la légéreté du matériel, d'où certaines limitations : les techniques employées sous terre, désor-

mais classiques, ont été l'amarrage sur cheville auto-foreuse SPITROC MF8 de cordes I0 mm spécial spéléo, sur lesquelles descente et remontée se font à l'aide du trio : descendeur bloqueur et shunt. En surface le bivouac sous rocher s'est révélé assez mal commode du fait de l'humidité, brouillards et pluies assez fréquents. Par contre, l'effort porté sur la nourriture, légère et écartant les boîtes de conserves au bénéfice des aliments secs : purée, riz, pâtes, charcuterie et poisson séché, ou frais : légumes et fruits, a donné de bons résultats.

Quatre portages, de I5 à 20 kg chacun, ont suffi pour monter la totalité de la nourriture et du matériel collectif et individuel, soit 220 kg environ, et assurer ainsi une dizaine de jours d'exploration effective.

... LA PROSPECTION EN SURFACE ...

Profitant de deux journées de beau temps, nous avons prospecté avec une certaine minutie les zones suivantes, comprises entre I500 m et 2000 m.

Le Flanc Nord de la Ligne de Crête : Celui-ci part du Dobra, 500 m en amont du Puente del Restano, et borde au Sud le Canal de Ozania, puis le Jou Uunegu et vient s'embrancher à l'Horcada de Pozas au système qui borde le Jou Santu à l'Ouest. Dans la carte au I/50000 de la Fédération Espagnole de Montagne des Picos de Europa, cette crête est nommée Las Pandiellas.

Le Flanc Sud du Jou Uuengu.

Le Jou ou Hoyo de Las Pozas.

Seulement deux zones restreintes ont retenues notre attention, les autres ne comportant que d'innombrables névières (cf note I).
- Celle située en face des cabanes d'Ozania où seulement deux gouffres, sur les cinq repérés, ont reçu notre visite.
(Dénomination SCOF de cette zone : OZ pour Ozania).

- Les environs du Collado de Corroble à 2050 m où deux débuts de puits semblent prometteurs.

... ET LES EXPLORATIONS ? ...

* Le Gouffre du Train ou Oz.I

(X:493,075 ; Y:957,400 ; Z:I740m)

(lat N 43° I2'44" - long W I° I9'09")

Ainsi nommé en l'honneur de l'un des instigateurs de l'expédition sur le versant Ouest, actuellement retenu pour ces obligations militaires dans un régiment du train.

Il se caractérise par un fort courant d'air et une suite de verticales dès le départ. Il s'achève malheureusement à - I25 mètres.

* Le Gouffre à Popaul ou Oz.2

(X:492,675 ; Y:957,675 ; Z:I600m)

(lat N 43° I2'47" - long W I° I9'24")

cf au chapitre suivant.

... BREF, CONCLUONS ...

Le seul handicap qui nous a empêché de pousser plus loin nos explorations a été le nombre de 3. Seuls deux spéléos pouvaient opérer sous terre alors que le troisième restait en surface pour la sécurité. Descendre à trois alourdit et retarde beaucoup les manoeuvres de descente et de remontée : ce qui devient dangereux en soi du fait de l'humidité et du froid, 0° c partout et pluie dans la deuxième moitié du grand puits. De plus la nécessité d'un minimum de 24 heures de battement entre deux descentes, I2 heures d'exploration minimum, a limité beaucoup la fréquence de celles-ci.

C'est pour cela que le nombre minimum de spéléos, pour une prochaine exploration d'Oz.2, serait de six. Deux ou quatre personnes en plus seraient souhaitables pour un plus grand roulement dans le gouffre même, mais aussi pour explorer les entrées situées dans la falaise au dessus d'Oz.2.

Il s'agit d'Oz.3 (HLM à Rebecos), d'Oz.4 (gouffre de la combe verte) et d'Oz.5 qui s'ils communiquent avec Oz.2 lui rajouteraient I50 m de dénivellation. De plus une exploration du Collado de Corroble, menée à partir d'une base commune aux spéléos d'Oz.2, moins d'une heure de marche, serait souhaitable à cause d'un possible alignement de failles avec Oz.2 et d'un hypothétique collecteur commun, (il est permis de rêver, non ?).

... FINALEMENT ...

Il ne nous reste plus qu'à constater le succès d'une telle expédition, légère sur le plan matériel et homogène sur le plan individuel, succès dans la forme et dans les résultats.

Et comme d'habitude, il est bon d'espérer beaucoup de grandes choses pour les prochaines expéditions !

Note I : NEVIERE, puits de IO à 30 mètres dont toute la base est obstruée par de la neige.

— EXPLORATION EN SURFACE —

Le I3 Août nous montons vers notre nouveau terrain de prospection Nous avons eu quelques difficultés à retrouver le sentier montant dans le canal d'Ozania, reconnu l'an dernier par Hubert et Robert FABRIOL, celui-ci n'étant plus utilisé par les bergers est envahi par les herbes folles, ce qui nous a valu de nous perdre en haut d'une falaise. Tant bien que mal nous arrivons en haut du canal accompagnés par le fidèle brouillard des Picos, bientôt suivi par une pluie battante.

Dans le canal nous trouvons un premier puits aux dimensions énormes - 20 m mais sans suite. Plus haut un gouffre d'environ - 40 m, noté pour notre prochaine expédition.

Nous déposons là notre premier portage, ce n'est que succession d canyons et dolines, le parfait lapiaz des Picos de Europa bien connu les autres années à Vega Redonda ou aux Barrastrosas. Le brouillard s'étant levé nous décidons de partir à la recherche d'un bivouac, du genre abri sous roche, et de prospecter.

Nous passons la grotte des cristaux (voir rapport I974) qui aurait pu nous servir d'abri mais située trop bas dans le canal II00m et d'accès difficile. Là nous prenons trois chemins différents, Hubert le centre de la vallée sèche, Paul à mi-hauteur et Jean-Marie la base de la crête Ouest. Nous découvrons une série de puits s'arrêtant rapidement. Paul repère un gouffre gigantesque 50 m sur I5 m évalué à - 60 m. Immédiatement au-dessus Jean-Marie découvre un autre puits d'environ - 50 m avec une arche. Ces gouffres nous laissent sceptiques vu que les fonds semblent tapissés de névés. A vérifier !

En suivant la base de la crête Jean-Marie découvre le gouffre du train : Ozania I, situé au sommet d'un éboulis, empruntant une faille, il commence par une diaclase soufflante suivie d'un puits promet-

teur. Le vent se fait sentir à la base de l'éboulis I5 m plus bas, courant d'air glacé descendant.

Enfin nous découvrons un pseudo-bivouac, surtout à ne pas réutiliser les années à venir : bivouac baptisé "Bivouac des milles cascades" !...

Durant cette première journée nous avons découvert les deux gouffres que nous explorerons pendant notre camp : Ozania I et Ozania II.

— LES GOUFFRES —

OZANIA I : Le Gouffre du Train

Ainsi appelé pour Robert FABRIOL retenu en France dans un régiment du train.

La diaclase soufflante débouche dans deux puits successifs séparés par un éboulis très dangereux. Le deuxième puits s'arrête sur un point d'absorption à - I20 m environ.

Il est à noter que nous découvrons l'H.L.M. à Rebecos, gouffre pris pour un abri sous roche à Isards, qui est situé au dessus et non loin du gouffre Oz.I (à vérifier), ceci expliquerait alors le mouvement d'air descendant du gouffre.

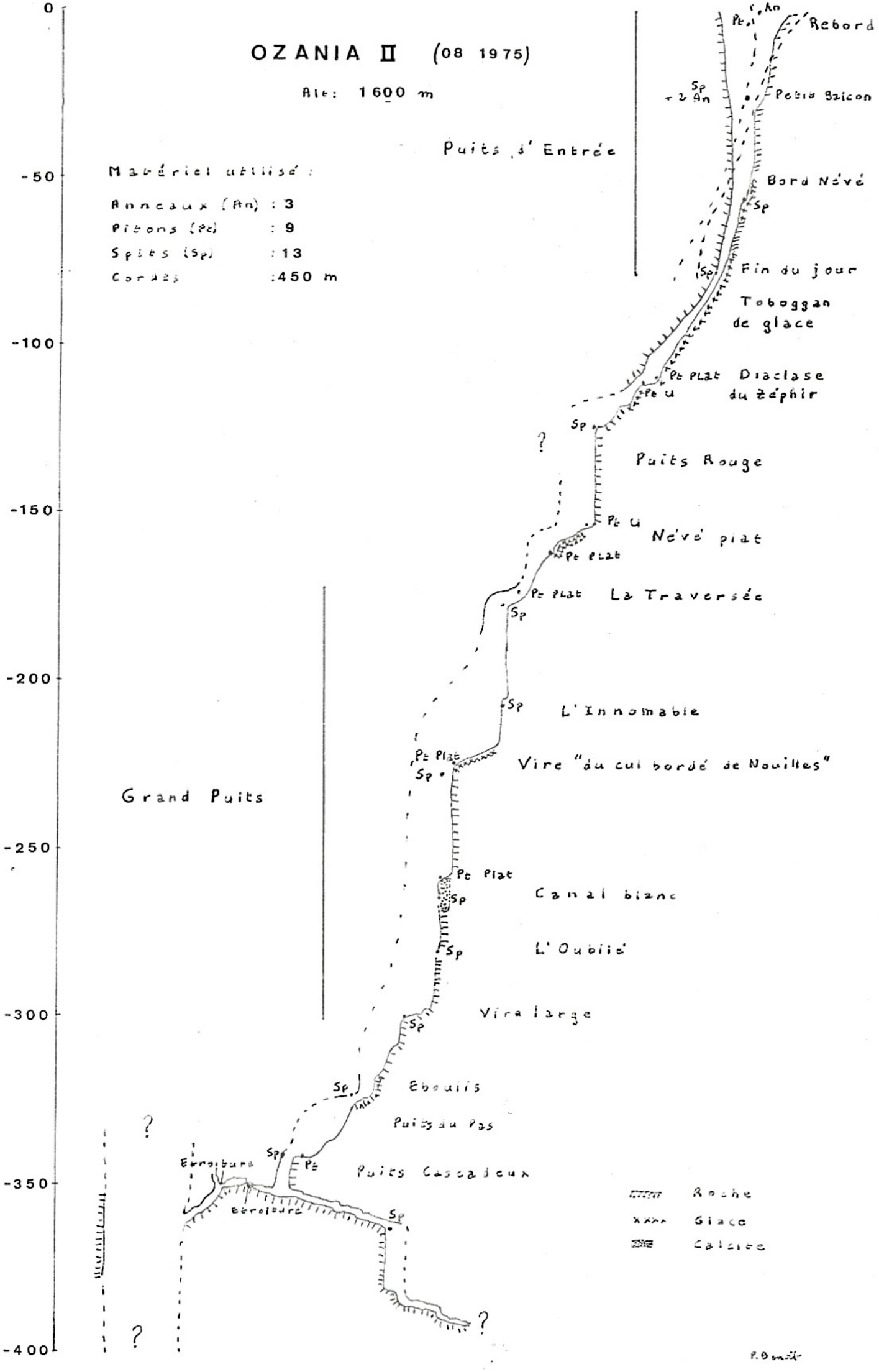
OZANIA II : Le Gouffre à Popaul

Le moral bien bas et après plusieurs jours d'exploration en surface sans grandes découvertes, nous recherchons dans le brouillard ce gouffre découvert le premier jour. Ce gouffre est situé à la base du col des Mudas de Ozania (dénomination carte I/25000 Ediciones Alpina).

Ière exploration : Paul

Puits d'entrée : Avec peu de matériel Paul explore le premier puits au jumar et s'arrête vers - 60 m.

Tout d'abord un petit plan incliné verdoyant de 5 m qui mène au sommet du puits de 55 m bien dans le vide (I0 m un anneau de corde + rampe de 5 m ; à - 20 m un spit au petit balcon). Ce puits arrive sur un nevé qui est fortement incliné et verglacé le long de la paroi (I spit). 60 m plus bas le plafond s'abaisse à I m 50 du nevé (I spit au plafond), mais on passe. Paul sans matériel remonte.


OZANIA II (08 1975)
Alt: 1600 m
Matériel utilisé :
Anneaux (An) : 3
Pitons (Pt) : 9
Spits (Sp) : 13
Cordes : 450 m
Puits d'Entrée
Grand Puits
Rebord
Petite Balcon
Bord Névé
Fin du jour
Toboggan de glace
Diaclase du Zéphir
Puits Rouge
Névé plat
La Traversée
L'Innomable
Vire "du cul bordé de Nouilles"
Canal blanc
L'Oublié
Vire large
Eboulis
Puits du Pas
Puits Cascadeux
Etroiture
Etroiture
Roche
Glace
Calcite
0
-50
-100
-150
-200
-250
-300
-350
-400

COTE (en m.)	LONGUEUR DE CORDE (en m.)	PUITS	FRACTIONNEMENT	AMARRAGE
- 0	5	PUITS D'ENTREE (55m)	Rampe verte	I ann.
- 3,8	22		Rebord	I ann.
- 25,8	30		Petit balcon	I sp.+2 ann.
- 55,8	23	TOBOGGAN DE GLACE (53m)	Bord névé	I sp.
- 78,0	35		Fin du jour ou plafond	I sp.
-I08,0	3	DIACLASE DU ZEPHYR(I5m)	Début	I pit. plat
-I09,0	I7		Milieu	I pit. U
-I23,0	32	PUITS ROUGE(29m)		I sp.
-I52,0	20	RIMAYE GAUCHE SOUS NEVE PLAT (20m)	Vire sous névé plat	I pit. U
-I6I,0	I4		Sommet gd puits	I pit. plat
-I72,5	5	GRAND PUITS (I42,5m)	Traversée droite	I pit. plat
-I75,0	29		Départ	I sp.
-I99,0	23		L'innommable	I sp.
-2I6,5	4		Vire bouffe	I sp.
-2I9,3	3I		Sous-vire bouffe	I sp.
-250,3	6		Canal blanc	I pit. Plat
-256,3	I6		Sous-canal blanc	I sp.
-272,3	2I		L'oublié	I sp.
-292,0	27		Vire large	I sp.
-3I5,0	23	PUITS DU PAS (I7,5m)		I sp.
-332,5	4	PUITS CASCADEUX	Traversée gauche	I pit. U
	I2		Début	I sp.
-345,0		SALLE DU CRANE		

Ann. = anneau de corde

Pit. = piton

Sp. = spit

2ème exploration : Paul et Jean-Marie

Toboggan de glace, diaclase du zéphyr, puits rouge.

La pente du névé s'adoucit (45°) et devient nulle 20 m plus bas, ensuite de la glace. Sur la droite une diaclase, diaclase du zéphyr (I piton petite traversée, I piton). Violent courant d'air ascendant ou descendant suivant les jours. Diaclase qui donne sur le puits rouge (I spit) bien dans le vide (30m). Il est noté que la jonction avec le gouffre à l'arche se fera certainement avant la diaclase du zéphyr.

Le névé plat.

On arrive par un petit pendule,(ce qui évite de continuer à descendre entre paroi et névé), sur le névé plat (20 m sur 20 m salle de 50 m de haut, névé épais d'au moins I5 m). Deux petits diverticules ne donnent rien. Par contre deux possibilités de puits : l'un très dangereux car exposé par les avancées dans le vide du névé ; l'autre que nous choisirons, à l'aplomb du puits rouge nous ammène entre névé et paroi durant quelques mètres sur une rimaye horizontale de 20 m aboutissant au sommet du grand puits.

3ème exploration : Hubert et Jean-Marie

Le grand puits.

Par une petite descente de 5 m (I piton) mi-éboulis mi-névé, puis par une traversée à droite (I piton) à la recherche du vide nous atteignons le grand puits.

L'allure du puits est un méandre vertical aux dimensions imposantes I0 m de large, plafond à environ 50 m, 50 m de puits (avec fractionnement, I spit). On arrive de nouveau sur le névé comblant à 45°, la vire large de 5 m et profonde de I0 m (longue attente de J.M. assis sur les nouilles). On effectue une traversée (I piton, I spit) puis de nouveau la succession de puits avec leurs fractionnements, le canal blanc (I piton), sous canal blanc (I spit), l'oublié (I spit) et enfin la vire large (I spit). Le puits est quasiment vertical, la descente se fait vers la base dans un étroit canal emprunté par un filet d'eau provenant du névé plat (second grand puits à véri-

fier). Les parois se rapprochent, s'éloignent peu. La coulée blanche est remarquable : c'est de la calcite très pure que l'on suit sur au moins IO m.

La base du dernier ressaut est une plateforme à deux étages encombrée par des blocs et un dernier petit névé - 300 m. Le grand puits est terminé, le méandre-puits suivant a des dimensions beaucoup plus modestes, horizontal, Im de large au sommet. Ce méandre-puits se fractionne en deux petits puits, puits du pas (I spit), puits cascadeux (traversée, I piton, I spit).

Nous voici à plus de - 350 m dans une petite salle de 3 m sur 5 m avec deux galeries.

4ème exploration : Paul, Jean-Marie

La galerie aval.

La galerie aval (courant d'air) est une diaclase étroite (50 cm de large, Im de haut, étroitures) qu'emprunte la rivière sur 50 m avec des petits ressauts de I a 2 m, un puits de - 25 m (I spit, étroiture) coupe cette diaclase qui continue plus bas par une succession de ressauts de 2 à 5 m. Si cette partie n'a pas été topographiée on peut toutefois considérer que les - 400 m ont été atteints.

La galerie amont.

La galerie amont (courant d'air, découverte d'un squelette de carnivore) est très étroite et pour une progression horizontale de 20 m il faut compter ½ heure s'il ne vous arrive rien de facheux ! Arrivé à la dernière étroiture, on entend un bourdonnement connu de tous les spéléos provoqué par l'eau. Le boyau s'élargit, le bruit s'emplifie, et retenu par un garde fou de roche le vide est là. Une salle ? Un puits ? gigantesque dont seule l'arche est visible à 30 m et quelques concrétions. Le puits est sondé à 45 m minimum.

5ème exploration : Hubert, Jean-Marie

Déséquipement.

CONCLUSIONS.

Ce gouffre est prometteur par ces deux galeries terminales et surtout par ce dernier puits dans la galerie amont, est-ce le collecteur que nous cherchons depuis cinq ans dans les Picos ? La situation du gouffre est remarquable, situé sur la même faille que tous les gouffres précédents : Gouffre Oz.I, H.L.M. à Rebecos, gouffre dans le cana La faille se divise ensuite en deux, l'une des branches se dirige vers Ordiales. De plus, la jonction avec le gouffre à l'arche est probable et ferait gagner au moins 20 m de dénivellation.

Dans la vallée d'Amieva nous avons remarqué une grosse résurgence par les photos aériennes, malheureusement nous n'avons pas eu le temps de la visiter.

L'érosion chimique dans le gouffre est particulièrement forte dans la partie supérieure comblée par le névé, ce qui expliquerai les dimensions imposantes. Le gouffre doit servir de collecteur de neige de tout le col en hiver.

Malgré nos faibles forces vu que nous n'étions que trois spéléos, nous avons pu établir un camp en altitude, explorer en surface, descendre à moins 400 mètres, dérouler 450 mètres de cordes ! Tout cela grâce au jumar et à un camp en altitude très léger.

Quelques mésaventures au niveau de l'éclairage, mais il suffit de suivre les cordes ! La dudule qui descend d'elle même le puits d'entrée, les briquets perdus dans le névé mais retrouvés, les gants s'échappant des mains de leurs propriètaires, le shunt glissant sur les cordes neuves etc ... Quelques anecdotes pour les veillées préparant la nouvelle expédition été 76.